

atteint d'ancienne fracture de rotule, avec ascension du fragment supérieur, marcher d'une manière très correcte et jouir du mouvement complet d'extension de la jambe. Ce résultat est dû à l'action des deux faisceaux musculaires latéraux qui se sont hypertrophiés.

En arrière du droit antérieur de la cuisse, et immédiatement sur le fémur, existent quelques faisceaux musculaires verticaux désignés sous le nom de *muscle sous-crural*. Ils s'attachent en bas au cul-de-sac de la synoviale, qu'ils ont pour mission d'attirer en haut, dans l'extension du genou, de façon à en éviter le pincement dans l'extension de la jambe.

La *rotule* est un os sésamoïde, développé dans l'épaisseur du tendon du triceps, et qui reste complètement cartilagineux jusque vers l'âge de trois ans. A cette époque, apparaît un point d'ossification qui rayonne dans tous les sens. A son état de complet développement, la rotule présente un os aplati d'avant en arrière, plus large que haut, de forme triangulaire, à base supérieure et à sommet inférieur. Sa face antérieure est sous-cutanée, recouverte par une bourse séreuse ; sa face postérieure est articulaire et encroûtée de cartilage dans toute son étendue, sauf le tiers inférieur environ, qui correspond au bourrelet adipeux. Sa base donne insertion au tendon du triceps, son sommet au ligament rotulien, et ses bords aux ailerons rotuliens. Elle est en grande partie composée de tissu spongieux recouvert par deux minces lames de tissu compact.

La rotule fait défaut chez certains animaux, et manque aussi parfois chez l'homme, mais cette absence congénitale est si rare que je ne l'ai jamais observée. Il en est de même de la luxation congénitale, qui s'accompagne en général d'atrophie de l'os et de déformations multiples de la jointure.

Le *ligament rotulien*, qui n'était primitivement que la continuation du tendon du muscle triceps, forme, après l'ossification complète de la rotule, un ligament bien distinct. Il s'attache, en haut, au sommet de la rotule et à une petite partie de la face postérieure de cet os, contrairement au tendon, qui s'attache à la face antérieure. De cette double insertion il résulte que, dans l'extension du membre, la rotule est plus étroitement appliquée contre la poulie fémorale. En bas, il s'attache sur la tubérosité antérieure du tibia.

Le ligament rotulien (LR, fig. 298) est doué d'une grande résistance ; son épaisseur, qui est uniforme, mesure 5 à 6 millimètres ; sa hauteur est de 5 à 6 centimètres ; sa largeur, de 3 centimètres en haut et de 2 centimètres en bas.

La direction du ligament rotulien n'est pas la même que celle du tendon du triceps ; ce ligament est légèrement oblique en bas et en dehors. Le tendon, la rotule et le ligament ne suivent donc pas une ligne droite, mais, comme les deux segments du membre inférieur lui-même, se rencontrent sous un angle très obtus, ouvert en dehors, au sommet duquel se trouve la rotule. L'angle est évidemment d'autant plus prononcé que la déviation latérale du genou l'est elle-même davantage : le tendon du triceps suit, en effet, la direction de la cuisse et le ligament celle de la jambe.

De cette disposition il résulte que, dans la contraction du muscle triceps, cette ligne anguleuse tend à se redresser et que la rotule se trouve nécessairement portée en dehors ; on conçoit même, si la contraction est très forte, qu'il en résulte une luxation en dehors, accident rare, qui serait beaucoup plus fréquent sans le relief que forme la joue externe de la poulie fémorale et la solidité des ailerons de la rotule.